

NATIONS UNIES

CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
GENERALE

E/CN.4/1464  
17 février 1981

Original : FRANCAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Trente-septième session  
Point 9 de l'ordre du jour

DROIT DES PEUPLES A DISPOSER D'EUX-MEMES ET SON APPLICATION  
AUX PEUPLES ASSUJETTIS A UNE DOMINATION COLONIALE OU ETRANGERE  
OU A L'OCCUPATION ETRANGERE

Lettre datée du 17 février 1981, adressée au Président de la Commission  
des droits de l'homme par le Chargé d'affaires ad interim de  
la Mission permanente de la République socialiste du Viet Nam

"J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint pour votre information le document  
suivant :

Communiqué sur les crimes commis par les Chinois à l'encontre du Viet Nam  
ces deux dernières années (1979-1980).

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document  
officiel de la Commission des droits de l'homme au titre du point 9 de l'ordre du jour  
de sa trente-septième session."

(Signé) Truong Quan Phan  
Chargé d'affaires a.i.

GE.81-10446

COMMUNIQUE SUR LES CRIMES COMMIS PAR LES CHINOIS A L'ENCONTRE DU VIET NAM.  
CES DEUX DERNIERES ANNEES (1979-1980).

Après avoir échoué dans les deux guerres déclenchées contre le Viet Nam, les réactionnaires chinois n'ont pas renoncé pour autant à leurs visées d'agression contre notre pays.

Ces deux dernières années, en collusion avec les impérialismes, américain et japonais en premier lieu, ils ont battu le rappel des autres forces réactionnaires contre le Viet Nam et la révolution du Kampuchea et du Laos.

Nous énumérons ci-dessous leurs crimes :

1) Préparatifs de guerre et menace d'une nouvelle guerre depuis mars 1979.

Ils maintiennent contre la frontière vietnamienne 15 divisions d'infanterie appuyées par 5 corps d'armée cantonnés en seconde ligne; ils ont déployé récemment un nouveau corps d'armée à la frontière des provinces de Lang Son et de Quang Ninh, et de nombreux régiments d'artillerie lourde à celle des provinces de Lai Chau et de Hoang Lien Son. Ils n'ont eu de cesse d'acheminer des armées et autres moyens de guerre à la frontière, où des tranchées et des fortifications ont été nouvellement aménagées. Des réseaux de routes ont été construits ou élargis. Les aérodromes près de la frontière ont été agrandis et renforcés de nouvelles unités d'avions de chasse et de bombardiers. Des ouvrages militaires ont été mis en place à l'île de Hainan et à l'archipel Hoang Sa (Paracels), ce dernier enlevé au Viet Nam. Des manoeuvres militaires se sont déroulées tout près de la frontière terrestre et maritime du Viet Nam.

2) Intensification des provocations armées et des empiètements sur terre, en mer et dans les airs.

- Sur la frontière terrestre vietnamienne, les troupes chinoises ont lancé 4 000 provocations, au cours desquelles elles ont fait 750 incursions en territoire vietnamien, occupé 34 nouvelles positions sur les hauteurs et 27 points par culture. Elles bombardent quotidiennement le territoire vietnamien. Fait très grave : en octobre 1980, en un seul jour, des milliers d'obus et de fusées furent lancés contre l'agglomération urbaine de Coc Pai (province de Ha Tuyen) et les environs; des civils vietnamiens ont été tués, kidnappés, leurs biens et leurs récoltes pillés au moyen d'embuscades et de coups de main fréquents. En octobre 1980, des troupes chinoises fortes de plusieurs régiments appuyés par l'artillerie ont attaqué et occupé des jours durant la commune de Xin Man (Ha Tuyen).

Ces provocations armées et empiètements se sont soldés par 200 civils vietnamiens tués, 500 maisons dans les campagnes et 15 000 mètres carrés de logements dans les centres urbains détruits, 37 hôpitaux et postes médico-sanitaires, 47 écoles et de nombreux magasins anéantis, 410 boeufs et buffles tués ou volés, des dizaines de milliers d'hectares laissés en friche. La situation sans cesse tendue bouleverse la vie quotidienne de la population des régions frontalières.

- Sur mer, des bateaux et jonques armés chinois ont pénétré à 1 000 reprises dans les environs des îles de Bach Long Vi (Hai Phong), Tran, Than Lan, Vinh Thuc (Quang Ninh), Hon Me (Thanh Hoa), Nam Yet (Archipel Truong Sa (Spratley)), aux fins d'espionnage, de provocation et aussi pour troubler la vie des pêcheurs vietnamiens, capturer des habitants en vue de soutirer des renseignements, de les acheter et d'en faire leurs agents. Les autorités réactionnaires chinoises ont ouvertement violé

la souveraineté vietnamienne : déclare que ces archipels vietnamiens de Hoang Sa et de Truong Sa font partie du territoire chinois, proclame l'établissement de quatre zones dangereuses dans les eaux territoriales de l'archipel Hoang Sa, la prospection et l'exploitation du pétrole dans les zones maritimes relevant du Viet Nam ...

- Sur les airs, des centaines de formations d'avions de combat chinois au total ont violé l'espace aérien vietnamien, parfois à des dizaines de kilomètres à l'intérieur du territoire vietnamien.

3) Intensification des activités de guerre psychologique et d'espionnage.

A la frontière :

Des commandos, des espions chinois ont été introduits dans les régions frontalières. Ils tendent des embuscades pour capturer les cadres et civils vietnamiens, les emmener en Chine, en extorquer des renseignements ou les attacher à leur service. Ils organisent aussi le brigandage dans ces régions.

- Des Hoa et des Vietnamiens contraints à passer en Chine ont été envoyés dans des camps de formation politique, militaire de Yunnan et de Guang Zhou pour constituer des "compagnies spéciales de guérilla". Des organisations de la "division des chemises noires" sont en train d'être mises sur pied.

- Vingt postes de radiotransmission ont été construits le long de la frontière. Vingt-huit catégories de tracts ont été répandues en territoire vietnamien, portées par des obus de mortier, des radeaux, des ballons, etc. Des agents chinois y sont envoyés pour mener des activités de guerre psychologique, semer la division entre les divers groupements ethniques, encourager les manœuvres subversives.

A l'intérieur du territoire vietnamien :

Dans leurs émissions quotidiennes en langue vietnamienne et de concert avec les radios des pays impérialistes, un réseau serré de postes de radiodiffusion chinois : radios Pékin, Kunming, Guang Zhou, Fujian, Kampuchea démocratique, incitent le peuple vietnamien à la révolte. Par l'entremise des postes et télécommunications, des numéros de 119 périodiques parus en vietnamien à l'étranger et des lettres sont expédiés au Viet Nam, s'associant à la guerre psychologique.

- De concert avec les impérialistes américains, les autorités réactionnaires chinoises incitent les Vietnamiens à s'expatrier. Elles envoient des bateaux patrouiller en permanence au large des côtes vietnamiennes pour recueillir ces "réfugiés" et en faire leurs agents.

4) Intensification des activités de sabotage économique à la frontière Viet Nam - Chine :

Un réseau de magasins, de marchés, a été établi le long de la frontière en vue d'accaparer les produits agricoles, plantes médicinales et bestiaux vietnamiens, de saboter la monnaie vietnamienne. Des agents chinois volent ou tuent les boeufs et buffles, empoisonnent les puits, piègent des mines dans les champs, les jardins et les voies de communication, introduisent en terre vietnamienne des bestiaux porteurs de germes pathogènes.

Aux frontières Viet Nam - Laos et Viet Nam - Kampuchea :

De concert avec les réactionnaires lao, les débris des troupes de Pol Pot - Teng Sary organisent des réseaux de contrebande, de trafic de drogue, introduisent au Viet Nam des marchandises de luxe pour en soutirer l'or et les pierres précieuses. Des agents sont employés à saboter la production, les établissements économiques, les voies de communication des trois pays indochinois.

Les agissements criminels des réactionnaires au sein des dirigeants chinois ont causé et causent de graves dégâts au Viet Nam et sabotent la paix au Sud-Est asiatique.

Nous dénonçons leurs crimes au peuple chinois.

Nous appelons tous les hommes épris de paix et de justice dans le monde, y compris le peuple chinois, à, dans l'intérêt de la paix et de l'amitié entre les peuples, intensifier la lutte pour exiger des réactionnaires chinois qu'ils mettent un terme à leur politique hostile au Viet Nam et aux autres pays indochinois.

Février 1981